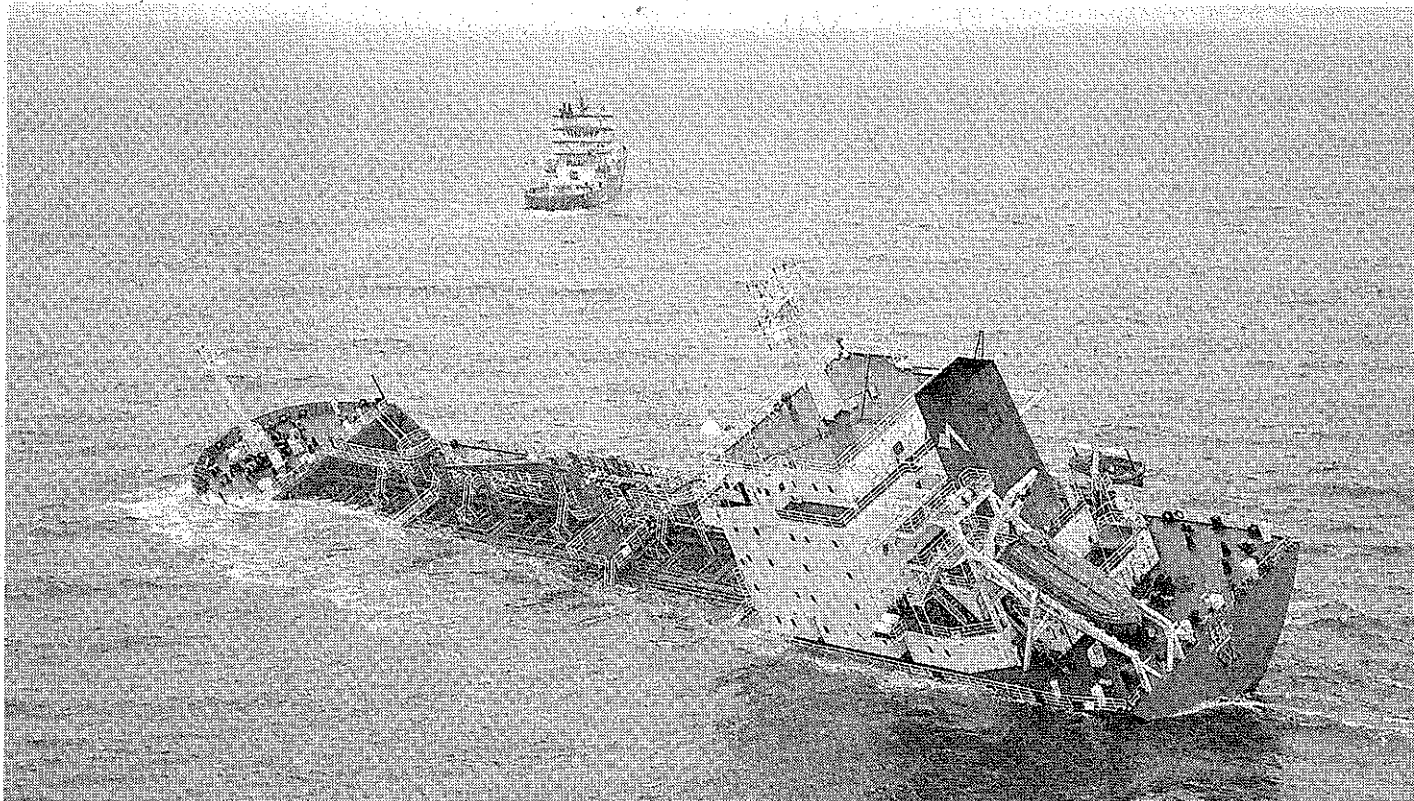


L'équipage d'un chimiquier heurté par un vraquier a pu être sauvé Deux cargos se percutent aux Casquets



L'impressionnante gîte du chimiquier Ece. Au fond, le remorqueur Abeille Liberté, qui va tenter de le tracter jusqu'au port du Havre.

Nouvel accident près des Casquets. Au nord-ouest du Cotentin, le *General Grot Rowecki*, vraquier maltais, et l'*Ece*, chimiquier sous pavillon des îles Marshall, sont entrés en collision. Victime d'une voie d'eau l'*Ece* a été pris en remorque et son équipage a été évacué. Le risque de pollution semble limité.

CHERBOURG – Moins dramatique que le naufrage du palangrier cherbourgeois *Klein Famille* avec ses cinq marins pêcheurs disparus le 5 janvier, un nouvel accident s'est produit à l'entrée de la voie de circulation des navires de commerce aux Casquets. Vers 3 heures, mardi, deux cargos qui se suivaient se sont violemment percutés. Ils s'apprêtaient à emprunter le rail montant, d'ouest en est, dans un secteur où les radars de surveillance du Cross-Jobourg sont encore inopérants.

La violence du choc a provoqué une brèche de 5 m sur 2 m sur le flanc gauche du chimiquier, entraînant une importante voie d'eau suivie d'une gîte inquiétante de 25°. D'importants moyens de secours franco-britanniques ont permis d'hélicopté douze des marins. Les dix autres membres d'équipage ont été récupérés par deux canots de sauvetage de Guernesey. Tous sont sains et saufs, hébergés dans l'île anglo-normande.

Les hommes sauvés, les secours se sont intéressés aux cargaisons. Le vraquier maltais (198 m) transporte des phosphates. Le chimiquier (126 m) faisait route vers Gand, en Belgique, avec 10 000 tonnes d'acide phosphorique dans ses cuves. «Aucune pollution n'a été constatée à proximité», soulignait, hier, le lieutenant de vaisseau Bizien, de la préfecture maritime de Cherbourg alors que l'*Abeille Liberté* venait de prendre le navire en remorque. Le remorqueur va tenter de convoier l'*Ece* jusqu'au Havre. C'est le port le mieux équipé pour traiter une telle cargaison. Le convoi pourrait le rejoindre demain.

Le Cedre de Brest (Centre de documentation, d'expérimentation et de recherches sur les pollutions accidentelles des eaux) souligne «que l'acide phosphorique est un liquide non volatil totalement soluble dans l'eau. Il ne s'accumule pas dans la chaîne alimentaire et ne présente pas de risque pour l'environnement, sauf à forte concentration.»

Le maltais a déjà heurté un ferry

En cas de naufrage, hypothèse qui ne peut-être totalement exclue, malgré la double coque de l'*Ece*,

«la flore et la faune sédentaires pourraient tout de même être grillées, sans parler de la pollution du fuel carburant et des autres produits toxiques que l'on trouve à bord des cargos», souligne l'association Robin des Bois.

Le cargo maltais *General Grot Rowecki* n'est pas inconnu des commissions nautiques. Selon le registre britannique du Lloyd's, il a déjà été impliqué dans une collision avec un ferry finlandais, le *Finnsailor*, en mer Baltique. L'abordage s'est produit dans le Canal Kadet, en novembre, sans que les responsabilités de chacun aient pu être établies. Ni victime ni pollution, n'ont été signalées.

Hier, les autorités maritimes ont autorisé le vraquier à reprendre sa route. «Il ne présente aucun danger pour lui-même ou pour l'environnement», a expliqué le lieutenant de vaisseau Bizien. «La collision s'étant produite dans les eaux internationales, n'ayant fait aucune victime ni créé de pollution, aucune enquête judiciaire n'a été ouverte.» La préfecture maritime ne fait aucun commentaire sur les causes de l'accident. Il convient cependant de s'interroger sur le possible défaut de veille en passerelle, voire le non-respect de règles maritimes de base.

